vinetur

Le Chili enregistre ses plus faibles recettes d’exportation de vin au premier semestre depuis 2021

Les ventes ont reculé de 15,3 %, à 568,48 millions d’euros, la baisse des expéditions de vins conditionnés ayant pesé sur les recettes dans la plupart des grands marchés

vendredi 13 novembre 2026



Le Chili a généré 568,48 millions d’euros grâce à ses exportations de vin entre janvier et juin 2026, soit environ 103 millions d’euros de moins qu’à la même période en 2025. La baisse des expéditions et le recul des prix moyens ont pesé sur les ventes dans presque toutes les principales catégories de produits et tous les grands marchés.

Les chiffres, publiés dans un rapport de l’Organisation interprofessionnelle du vin d’Espagne (OIVE) et établis à partir de données douanières chiliennes compilées par Trade Data Monitor, montrent que les recettes d’exportation ont baissé de 15,3 % au premier semestre 2026. Les volumes exportés ont reculé de 12,7 %, à 304,76 millions de litres. La valeur moyenne est tombée à environ 1,87 euro par litre, soit une baisse de près de 3 %. Le Chili a donc vendu moins de vin au total et en a également tiré, en moyenne, des recettes moindres pour chaque litre expédié à l’étranger.

La majeure partie du recul est imputable aux vins conditionnés, qui restent de loin le principal format d’exportation du Chili. Cette catégorie, qui comprend les vins en contenants de moins de 2 litres, les vins effervescents et les bag-in-box, a rapporté 485,71 millions d’euros, soit 15,8 % de moins qu’un an plus tôt. Les volumes ont diminué de 11,9 %, à 191,08 millions de litres, tandis que la valeur moyenne a baissé de 4,4 %, à 2,54 euros par litre. Les vins conditionnés ont représenté 85,4 % des recettes d’exportation du Chili et environ 89 % de leur recul total, soit près de 91 millions d’euros.

Au sein de cette catégorie, les vins en contenants de moins de 2 litres restent le cœur de l’activité. Les recettes de ce segment ont atteint 475,41 millions d’euros, en baisse de 14,5 %, pour des expéditions de 186,40 millions de litres, en recul de 9,2 %. La valeur moyenne a diminué de 5,8 %, à 2,55 euros par litre. Cette catégorie représentait à elle seule 83,6 % des recettes totales d’exportation de vin et serait à l’origine de 80,6 millions d’euros du recul global.

Les bag-in-box ont enregistré le plus fort recul en pourcentage. Les ventes de formats de 2 à 10 litres ont chuté de 65,5 %, à 4,93 millions d’euros, tandis que les volumes ont diminué de 68,9 %, à 3,02 millions de litres. La valeur moyenne a progressé de 10,8 %, à 1,63 euro par litre, mais cette hausse n’a pas suffi à compenser l’effondrement des expéditions. Malgré la taille réduite de ce segment, les bag-in-box ont rapporté environ

9,4 millions d’euros de moins qu’au premier semestre 2025.

Les vins effervescents ont également reculé. Les recettes d’exportation ont baissé de 19,8 %, à 5,38 millions d’euros, et les volumes de 11,3 %, à 1,66 million de litres. La valeur moyenne a diminué de 9,6 %, à 3,24 euros par litre. Les vins effervescents affichaient toujours la valeur moyenne la plus élevée parmi les catégories du rapport, mais aussi la plus forte baisse de valeur unitaire.

Les vins en vrac ont un peu mieux résisté en valeur, même si leurs résultats ont également reculé. Les recettes ont diminué de 12,3 %, à 82,77 millions d’euros, et les volumes de 14,1 %, à 113,68 millions de litres. Contrairement aux vins conditionnés, les vins en vrac ont enregistré une légère hausse de leur valeur moyenne, qui a progressé de 2,1 %, à 0,73 euro par litre. Ils représentaient 37,3 % du volume total exporté, mais seulement 14,6 % des recettes, ce qui souligne la moindre valeur générée par ce segment.

Selon la comparaison historique du rapport, le résultat du premier semestre est le plus faible enregistré par le Chili en valeur entre janvier et juin depuis au moins 2021. Les recettes totales ont diminué d’environ 35,9 % par rapport aux 886,2 millions d’euros enregistrés au premier semestre 2022. En 2026, les recettes des vins conditionnés ont également atteint leur niveau le plus bas de cette série, alors que leur volume d’expédition, de 191,1 millions de litres, dépassait légèrement les 190,8 millions de litres exportés au premier semestre 2023. Autrement dit, le Chili a expédié presque autant de vins conditionnés que pendant cette période précédente, mais en a tiré environ 72,9 millions d’euros de moins. Les recettes des vins en vrac ont désormais baissé quatre premiers semestres consécutifs depuis leur pic de 155,1 millions d’euros en 2022, et se situaient en 2026 environ 46,6 % sous ce niveau.

En termes de destinations, les 10 principaux marchés du Chili ont représenté 407 millions d’euros, soit 71,6 % des recettes totales d’exportation. Le Brésil est le seul des 10 premiers marchés en valeur à avoir progressé. Les ventes y ont augmenté de 7,3 %, à 86,6 millions d’euros, faisant du Brésil le premier marché du Chili en valeur au premier semestre 2026. Les volumes expédiés vers le Brésil ont progressé de 9 %, à 36,5 millions de litres. La hausse des volumes ayant été supérieure à celle de la valeur,

la valeur moyenne a diminué d’environ 1,6 %, à 2,37 euros par litre. La progression au Brésil a rapporté environ 5,9 millions d’euros supplémentaires et porté sa part des recettes d’exportation de vin du Chili à 15,2 %.

Le Royaume-Uni s’est classé au deuxième rang en valeur et au premier en volume. Le Chili y a vendu pour 70,8 millions d’euros de vin, en baisse de 9,5 %, et y a expédié 45 millions de litres, en recul de 7,7 %. La valeur moyenne s’est ainsi établie à environ 1,57 euro par litre, en deçà du niveau observé au Brésil, alors même que le marché britannique a absorbé 8,5 millions de litres supplémentaires. Le Japon était le troisième marché en valeur, avec 47,7 millions d’euros, en baisse de 18,3 %. Les expéditions vers le Japon ont diminué plus modérément, de 5,7 %, à 27,8 millions de litres, entraînant une baisse d’environ 13,4 % de la valeur moyenne, à 1,72 euro par litre.

Les États-Unis et la Chine ont enregistré les pertes financières les plus importantes parmi les principales destinations. Les recettes sur le marché américain ont chuté de 37,6 %, à 44,7 millions d’euros, tandis que les volumes ont reculé de 36,1 %, à 25,4 millions de litres. La perte s’élève à environ 26,9 millions d’euros par rapport à l’année précédente. Les ventes vers la Chine ont diminué de 34,5 %, à 42,1 millions d’euros, et les volumes ont plongé de 52,3 %, à 15,4 millions de litres, amputant les recettes d’exportation du Chili de 22,2 millions d’euros supplémentaires. À eux deux, ces marchés représentent environ 49,1 millions d’euros de recettes perdues, soit près de 48 % du recul total des exportations chiliennes au premier semestre.

Le rapport entre valeur et volume a fortement différé dans ces deux marchés. Aux États-Unis, la valeur moyenne a baissé d’environ 2,3 %, à 1,76 euro par litre, suivant de près le recul des volumes. En Chine, en revanche, la valeur moyenne a progressé d’environ 37,3 %, à 2,73 euros par litre, car les volumes expédiés ont chuté beaucoup plus fortement que les recettes totales. Le rapport précise qu’il s’agit de valeurs moyennes pour l’ensemble des vins envoyés vers chaque destination et qu’elles ne permettent pas, à elles seules, de déterminer si l’évolution des prix s’explique par une hausse des prix des mêmes vins ou par un changement de la composition des produits exportés.

Le Canada a suivi une tendance similaire, mais moins marquée. Les recettes vers ce marché ont diminué de 6,5 %, à 36,2 millions d’euros, tandis que les volumes ont chuté de 28,9 %, à 15,4 millions de litres. La valeur moyenne a ainsi progressé d’environ 31,5 %, à 2,35 euros par litre, limitant la perte de valeur à quelque 2,5 millions d’euros. Parmi les autres marchés figurant dans les 10 premiers en valeur, les Pays-Bas ont acheté pour 22,9 millions d’euros de vin chilien, en baisse de 13,1 % ; le Mexique, pour 20,1 millions d’euros, en recul de 9,8 % ; l’Irlande, pour 18,6 millions d’euros, en baisse de 13,1 % ; et la Corée du Sud, pour 17,3 millions d’euros, en recul de 18,4 %. Au Mexique, les volumes n’ont diminué que de 1 %, à 14,1 millions de litres. Le recul des résultats s’explique donc principalement par la baisse de la valeur moyenne, qui a chuté d’environ 8,9 %.

La répartition des destinations a également évolué en volume, au-delà du classement des principaux marchés en valeur. L’Espagne ne figurait pas parmi les 10 premiers marchés en valeur, mais elle est devenue le cinquième en volume, après une hausse de 255,1 % des importations en provenance du Chili, à 24,2 millions de litres, soit environ 17,4 millions de litres de plus qu’au premier semestre 2025. Le Danemark a lui aussi accru ses achats, avec une progression des volumes de 53,8 %, à 9,9 millions de litres. À l’inverse, l’Allemagne a reçu 10 millions de litres, en baisse de 32,1 %.